



Grand Prix d'archéologie 2022 de la Fondation Simone et Cino Del Duca

Institut de France
150 000 €

remis à

LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE À PÉTRA (JORDANIE) DIRIGÉE PAR LAURENT THOLBECQ



La Fondation Simone et Cino Del Duca délivre chaque année sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, un Grand Prix d'archéologie pour aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger.

Né en 1968, Laurent Tholbecq est archéologue. Il a suivi un cursus en archéologie classique à l'Université Catholique de Louvain, avant de collaborer à de nombreuses missions internationales, essentiellement en Syrie et en Jordanie. Après avoir enseigné à l'Université Laval (Québec), il est actuellement titulaire de la Chaire d'Archéologie des Provinces Romaines de l'Université libre de Bruxelles et membre associé de l'UMR ArScAn (UMR 7041, équipe APOHR, Nanterre). Dans le cadre d'une allocation de recherche à l'Institut français du Proche-Orient (Amman), il s'est spécialisé dans l'architecture religieuse du Proche-

Orient hellénistique et romain, domaine dans lequel il a publié depuis de nombreux travaux. Ses recherches récentes portent essentiellement sur le monde nabatéen et sur la géographie religieuse de sa capitale, Pétra. L'objectif de ces études est d'identifier en quoi la variété et la distribution spatiale des lieux de culte reflète la structuration de la société nabatéenne.

Projet récompensé

Laurent Tholbecq a dirigé plusieurs fouilles sur différents espaces religieux de Pétra : la « Chapelle d'Obodas », lieu de réunion familial fréquenté par au moins cinq générations d'habitants à Pétra avant l'arrivée de Rome dans la région (2002-2013); un « haut-lieu », espace religieux perché sur l'une des montagnes dominant le centre-ville (le Jabal Numayr, 2010); un hameau périphérique situé sur un sommet associant espaces religieux, domestiques et balnéaires (le Jabal Khubthah, 2012-2019); un sanctuaire lié à l'une des principales sources de la ville et situé dans des massifs calcaires

dominant la capitale nabatéenne (Khirbet Braq, 2018) et un sanctuaire périurbain lié au commerce caravanier et abritant deux temples, des thermes, un théâtre et un caravansérail (Khirbet Sabra, 2018-2022). Laurent Tholbecq coordonne depuis 2012 plusieurs programmes de recherche menés par la Mission archéologique française de Pétra, en collaboration avec la Mission archéologique belge de l'Université libre de Bruxelles. Le cœur de ces recherches porte sur le Qasr al-Bint, un temple situé dans l'hypercentre de l'ancienne capitale, et sur son environnement immédiat. Comme représentation symbolique du pouvoir, ce lieu de culte vraisemblablement dynastique est topographiquement rattaché à l'espace palatial et est reconfiguré radicalement par les autorités romaines au moment de l'annexion du royaume nabatéen, en 106 de notre ère. Le projet présenté pour 2023-2027 vise à poursuivre la fouille d'un complexe architectural de la fin de l'époque hellénistique découvert ces dernières années à proximité du Qasr al-Bint. Ces bâtiments, conservés jusqu'à l'amorce de leur premier étage, présentent un décor architectural et un décor peint de qualité exceptionnelle, à rapprocher des réalisations les plus prestigieuses de la ville comme la Khazneh, le mausolée dynastique royal nabatéen. La qualité et la centralité de cet ensemble permettent d'y reconnaître un espace palatial dont il s'agira de déterminer le fonctionnement, comme espace public et comme espace privatif royal.

Jury 2022 du Grand Prix d'archéologie

- Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Henri Lavagne, Vice-Président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Olivier Picard, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Christian Robin, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Michel Valloggia, professeur à l'Université de Genève, associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Azedine Beschouch, secrétaire général du CIC pour Angkor, associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
- Mounir Bouchenaki, ancien directeur de l'ICCROM (Rome)
- Glen Bowersock, professeur à Princeton (Institute for Advanced Study), associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Contact presse

com@institutdefrance.fr



Pétra. Travaux de restauration et de mise en valeur des bains du Jabal Khubthah.



Pétra. Vue générale du centre urbain, vers le nord-ouest.



Pétra. Un quartier d'habitation d'époque nabatéenne et romaine, à l'ombre du temple du Qasr al-Bint.

Créée en 1975, la Fondation Simone et Cino Del Duca est abritée à l'Institut de France depuis 2005. Elle œuvre en France et à l'étranger dans le domaine des arts, des lettres et des sciences par le moyen de subventions et de prix attribués chaque année sur proposition des académies. La Fondation décerne annuellement quatre Grands Prix : Le prix mondial Cino Del Duca (200 000 euros), remis à un auteur dont l'œuvre constitue, sous forme scientifique ou littéraire, un message d'humanisme moderne. Le Grand Prix scientifique (275 000 euros), récompense un chercheur français ou européen et son équipe, présentant un projet de recherche ambitieux sur un thème prometteur précisé chaque année (ainsi que trois subventions scientifiques de 125 000 euros chacune et un prix de cancérologie de 15 000 euros). Le Grand Prix d'archéologie (150 000 euros), le plus important dans ce domaine, remis sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres est destiné à aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger. Le Grand Prix artistique (100 000 euros), attribué sur proposition de l'Académie des beaux-arts, récompense l'ensemble d'une carrière d'un artiste de dimension internationale, alternativement dans les domaines de la peinture, la sculpture ou la composition musicale.



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

